

## TRADUCTION ET COMMENTAIRE D'UN TEXTE LATIN

Vous commenterez le texte suivant après avoir traduit l'extrait de « *Quaecumque de causa...* » jusqu'à « ... *fluctibus intumescat* ».

### Les îles flottantes du lac Vadimon

C. Plinius Gallo suo s.

Ad quae noscenda iter ingredi, transmittere mare solemus, ea sub oculis posita negligimus, seu quia ita natura comparatum, ut proximorum incuriosi longinqua sectemur, seu quod omnium rerum cupido languescit, cum facilis occasio, seu quod differimus tamquam saepe uisuri quod datur uidere quotiens uelis cernere. [*Quaecumque de causa, permulta in urbe nostra iuxtaque urbem non oculis modo, sed ne auribus quidem nouimus, quae si tulisset Achaia, Aegyptus, Asia aliaue quaelibet miraculorum ferax commendatrixque terra, audita, perlecta, lustrata haberemus. Ipse certe nuper quod nec audieram ante nec uideram audiui pariter et uidi. Exegerat prosocer meus ut Amerina praedia sua inspicerem. Haec perambulanti mihi ostenditur subiacens lacus nomine Vadimonis; simul quaedam incredibilia narrantur. Perueni ad ipsum. Lacus est in similitudinem iacentis rotae circumscriptus et undique aequalis: nullus sinus, obliquitas nulla, omnia dimensa paria et quasi artificis manu cauata et excisa. Color caeruleo albidior, uiridior et pressior; sulphuris odor saporque medicatus: uis qua fracta solidantur<sup>1</sup>. Spatium modicum, quod tamen sentiat uentos et fluctibus intumescat.*] Nulla in hoc nauis (sacer enim), sed innatant insulae, herbidae omnes harundine et iunco, quaeque alia fecundior palus ipsaque illa extremitas lacus effert. Sua cuique figura ut modus; cunctis margo derasus, quia frequenter uel litori uel sibi illisae terunt terunturque. Par omnibus altitudo, par leuitas; quippe in speciem carinae humili radice descendunt. Haec ab omni latere perspicitur, eademque suspensa pariter et mersa. Interdum iunctae copulataeque et continentis similes sunt, interdum discordantibus uentis digeruntur, non numquam destitutae tranquillitate singulae fluitant. Saepe minores maioribus uelut cumbulae onerariis adhaerescunt, saepe inter se maiores minoresque quasi cursum certamenque desumunt; rursus omnes in eundem locum appulsae qua steterunt promouent terram, et modo hac, modo illa lacum reddunt auferuntque, ac tum demum cum medium tenere non contrahunt. Constat pecora herbas secuta sic in insulas illas ut in extremam ripam procedere solere, nec prius intellegere mobile solum quam litori abrepta quasi illata et imposita circumfusum undique lacum paueant; mox quo tulerit uentus egressa, non magis se descendisse sentire quam senserint ascendisse. Idem lacus in flumen egeritur, quod ubi se paulisper oculis dedit specu mergitur alteque conditum meat ac, si quid antequam subduceretur accepit, seruat et profert.

Haec tibi scripsi, quia nec minus ignota quam mihi nec minus grata credebam. Nam te quoque ut me nihil aequae ac naturae opera delectant. Vale.

Plinie le Jeune, *Lettres*

---

<sup>1</sup> Les eaux du lac Vadimon étaient recommandées pour le traitement des fractures.

## Pline à son cher Gallus

Souvent nous partons en voyage, nous traversons la mer pour connaître des choses qui, placées sous nos yeux, nous laissent indifférents, soit que la nature nous ait ainsi faits que, peu soucieux de ce qui est tout près de nous, nous recherchons ce qui est loin, soit parce que tous les désirs s'affaiblissent lorsqu'on a facilement l'occasion de les satisfaire, soit parce que nous renvoyons au lendemain, sous prétexte que nous verrons souvent ce qu'il est donné de voir chaque fois qu'on peut avoir envie de le regarder.

(...)

Il n'y a aucune embarcation (car il est sacré), mais on y voit flotter des îles, toutes couvertes d'une végétation de roseaux et de joncs, et des autres plantes qui poussent sur un marais tant soit peu fertile et sur le bord même de ce lac. Si chacune a sa propre forme comme sa propre taille, toutes ont des bords dénudés parce qu'en se heurtant soit au rivage soit entre elles, elles s'usent les unes les autres. Toutes ont une égale hauteur, une égale légèreté ; car, à la manière d'une coque de navire, leur base s'enfonce peu profondément. Celle-ci est visible de n'importe quel côté et se trouve tout à la fois en suspension et immergée. Tantôt elles sont réunies et accolées et ressemblent à la terre ferme ; tantôt elles sont dispersées par des vents opposés, et parfois, laissées à elles-mêmes par temps calme, elles flottent séparément. Souvent les petites s'accrochent aux grandes, comme des canots aux bateaux de transport, souvent grandes et petites entreprennent entre elles une sorte de concours de vitesse. Puis de nouveau, toutes sont poussées vers un même point et forment un promontoire à l'endroit où elles se sont arrêtées, et, tantôt d'un côté, tantôt de l'autre, découvrent le lac et le cachent ; et c'est seulement lorsqu'elles en occupent le milieu qu'elles ne le rétrécissent pas. C'est un fait établi : les troupeaux à la recherche d'herbages s'avancent fréquemment sur ces îles comme si c'était l'extrémité de la rive et ne se rendent pas compte de la mobilité du sol avant d'être arrachés au rivage, en quelque sorte chargés et montés à bord, effrayés devant le lac qui les entoure de tous côtés ; puis, une fois descendus là où le vent les a portés, ils ne s'aperçoivent pas plus de leur débarquement que de leur embarquement. Par ailleurs, le lac se déverse dans un cours d'eau qui, après être demeuré visible sur une certaine distance, s'enfonce dans une grotte et circule caché dans les profondeurs du sol ; tout ce qu'on y a mis avant qu'il disparaisse, il le garde puis le fait réapparaître.

Je t'ai décrit ces phénomènes parce que je croyais que tu les ignorais tout autant que moi et que tu aurais, tout autant que moi, plaisir à les apprendre. Car pour toi aussi, comme pour moi, il n'est rien d'aussi charmant que les œuvres de la nature. Au revoir.

Traduction Nicole Méthy (2012)